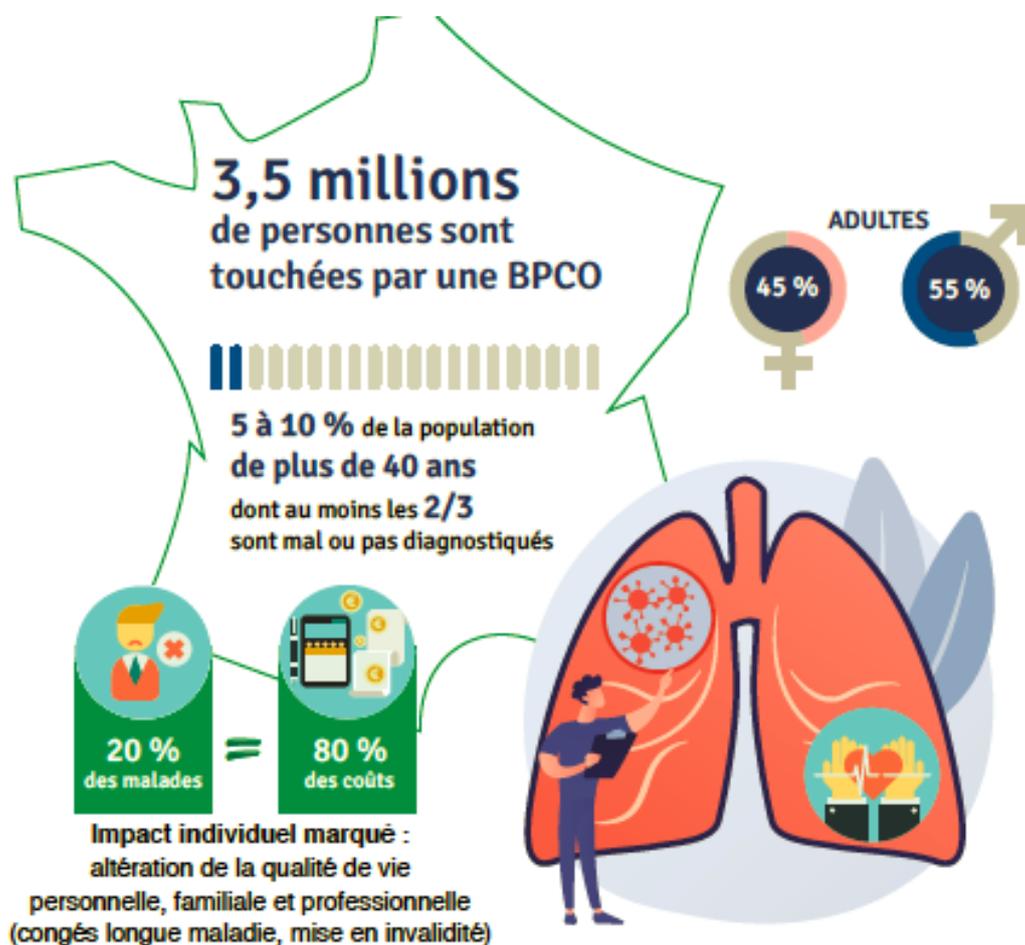


Plus que jamais les Français s'intéressent aux maladies respiratoires, mais connaissent-ils la BPCO ?

Le contexte actuel a mis en lumière un certain nombre de maladies respiratoires, ces malades atteints de pathologies chroniques étant considérés comme personnes fragiles face au virus de la Covid-19 : asthme, mucoviscidose, pneumopathie, fibrose pulmonaire, BPCO... Mais connaissent-ils cette dernière ? Non ? Pourtant, elle touche aujourd'hui en France plus de 3,5 millions de personnes et est l'une des moins connues car très souvent mal ou non diagnostiquée.



La BPCO qu'est-ce que c'est ? La **Broncho Pneumopathie Chronique Obstructive** est une maladie des poumons et des voies aériennes, les bronches et les bronchioles sont en permanence obstruées. Par conséquent, le passage de l'air est freiné et l'oxygénation du sang perturbée. La BPCO engage le pronostic vital, c'est une maladie irréversible.



3,5 milliards d'euros
soit 3 à 5 % des dépenses
de santé. La moitié
des dépenses est due
aux hospitalisations.



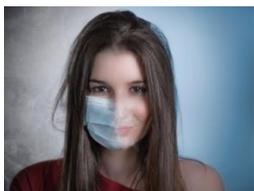
+ de 100 000
hospitalisations
par an d'une durée moyenne
de 8 jours



17 000
décès par an,
soit 4 fois plus que
les accidents de la route

La BPCO est très souvent considérée comme la maladie des fumeurs. Dans les faits oui, le tabagisme, passif et actif, est largement responsable de la BPCO (80% des cas sont liés au tabac). Mais aujourd'hui, de plus en plus de non-fumeurs sont atteints par cette maladie, cela est principalement lié à leur environnement professionnel dans lequel ils sont exposés à certains polluants quotidiennement (gaz, fumées, vapeurs toxiques...).

Les principaux symptômes sont l'essoufflement permanent, une toux persistante, régulièrement des bronchites qui entraînent à se soigner et une sensation de fatigue quotidienne. Émilie, patiente BPCO témoigne :



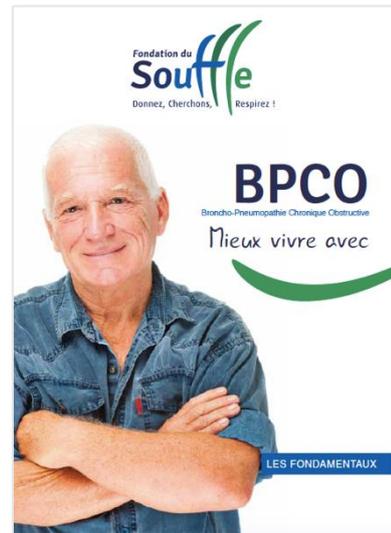
« J'ai une BPCO tabagique stade II depuis l'âge de 17 ans, alors que je ne fumais qu'occasionnellement. Le principal traitement étant l'arrêt du tabac, c'est ce que j'ai fait. Cela m'a permis de stabiliser la maladie et j'ai pu constater une nette amélioration de ma capacité respiratoire. Malgré cela, la BPCO ne disparaît jamais, et elle est souvent associée à diverses conséquences, telles que l'augmentation du volume résiduel et l'hyperventilation. C'est ce qui m'handicape le plus au quotidien, car aux moindres efforts (conversation téléphonique, activité sportive, marche, etc..), je vais ressentir un essoufflement. »

La BPCO n'est pas réversible mais il existe des solutions pour ralentir son évolution :

- Si le malade fume il doit impérativement arrêter, c'est la chose la plus importante qu'il puisse faire pour protéger ses poumons et ses bronches

- Il faut consulter régulièrement son médecin afin que ce dernier puisse au mieux adapter les traitements en fonction de la sévérité et de l'évolution de la maladie
- Veiller à évoluer dans un air sain et propre doit devenir un réflexe, et d'ailleurs pas seulement pour les patients atteints de BPCO : aérer 2 fois par jour, faire la cuisine dans un lieu bien aéré et ventilé, éviter d'utiliser des produits toxiques...
- La pratique d'une activité physique régulière est primordiale

Plus d'informations sur la BPCO, grâce à notre nouvelle brochure !



La BPCO en temps de Covid-19, des recommandations particulières ?

Si les données sur la BPCO et le virus SARS-CoV-2 sont encore limitées, les premières études¹ montrent une fréquence relativement faible de BPCO (en comparaison d'autres comorbidités-hypertension, diabète, maladie coronarienne...), sans doute dû au bon respect des gestes barrières, un suivi optimal du traitement de fond, et le rôle des corticoïdes inhalés. Néanmoins, ces patients BPCO semblent plus à risque de faire des formes sévères de Covid².

Les recommandations habituelles de prise en charge de la BPCO restent applicables pendant la pandémie de COVID-19. Les traitements de la BPCO doivent être poursuivis et adaptés afin d'assurer un contrôle adéquat de la maladie respiratoire tout au long de l'épidémie et ainsi limiter le risque de formes graves. Cependant, les épreuves fonctionnelles respiratoires et les traitements en nébulisation sont à effectuer avec précaution pendant la pandémie en raison d'un risque potentiel d'aérosolisation du virus pendant la procédure. Un soin particulier doit être apporté à l'identification et la protection des patients particulièrement vulnérables à l'infection COVID-19.

¹ F Zhou T Yu R Du Clinical course and risk factors for mortality of adult inpatients with COVID-19 in Wuhan, China: a retrospective cohort study. Lancet 2020 (395) [Medline]

² Jain V., Yuan JM. Int J Public Health 2020 Jun;65(5):533-546

Et vous, prenez-vous soin de votre santé respiratoire ?

Depuis le 15 juin, la Fondation du Souffle a mis en place le [Soufflotest](#). *Mais le Soufflotest, késako ?* C'est un outil en ligne qui permet à chacun, en seulement 5 minutes, de faire le point sur son mode de vie et d'en évaluer les effets sur sa santé respiratoire. En fonction des réponses et des besoins, les internautes reçoivent régulièrement des conseils afin de mieux prendre soin de leur santé respiratoire. Cela permettra à certaines personnes de changer leurs habitudes et si besoin consulter son médecin traitant afin de prendre en charge une maladie respiratoire non diagnostiquée jusqu'alors. Par ce biais, la Fondation souhaite ainsi mieux accompagner les français et les sensibiliser aux maladies respiratoires. **Rejoignez les plus de 16 000 personnes ayant déjà fait le test !**



À propos de la Fondation du Souffle

La Fondation du Souffle a pour objectif de lutter contre les maladies respiratoires et de favoriser le bien-être respiratoire pour tous. Elle a trois missions statutaires : financer la Recherche scientifique française en pneumologie, apporter un soutien financier aux malades respiratoires en situation de précarité et organiser des actions de prévention auprès du grand public.

Reconnue d'Utilité Publique, la Fondation du Souffle est entièrement privée. Elle agit grâce à la générosité de ses donateurs, particuliers ou entreprises.

Pour se tenir informé de nos activités, recevoir notre newsletter ou faire un don : www.lesouffle.org

Contact Presse

Frédérique Impennati : fimpennati@impennatiandco.com - 06 81 00 55 86

Elise Sagnard : elise.sagnard@lesouffle.org – 06 89 45 07 24

Retrouvez-nous également sur les réseaux sociaux

